

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 146 (2001)
Heft: 1

Vorwort: Mort à 101 ans dans le silence volontaire de l'officialité!
Autor: Weck, Hervé de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Janvier 2001

Pages

Editorial

- Mort à 101 ans dans le silence de l'officialité! 3

Dossier « Yougoslavie »

- Elections au Kosovo 6

Prospective

- Quelles armes et quelles guerres au XXI^e siècle? (2) 10

Tactique

- Réflexions prospectives sur la tactique (2) 15

Artillerie

- Le système artillerie (1) 20
- Le simulateur de Frauenfeld 25

Reflets

- Etats-Unis: l'« Army » a de la peine à recruter 29
- Matériels d'artillerie

Armement

- Le « Merkava », mythe et réalité (1) 31
- « Unmanned Combat Vehicle » 35

Histoire

- La situation en Suisse en 1941 39

Compte-rendu

- « Histoire et vie du CA camp 1 44

Nouvelles brèves 46**Revue des revues** 50**SSO: Comité central** I-II**RMS-Défense Vaud** III-VI

Mort à 101 ans dans le silence volontaire de l'officialité!

Voici quelques mois, le général de division français Valette d'Osia, un Savoyard, est mort à 101 ans. C'est l'un des derniers combattants de la Première Guerre mondiale durant laquelle il se couvre de gloire: saint-cyrien de 1917, il obtient six citations ainsi que la Croix de chevalier de la Légion d'honneur. Il est également l'un des rares survivants parmi les responsables de la Résistance à l'occupation nazie pendant la Seconde Guerre mondiale, puisqu'en 1943, c'est lui qui crée le célèbre maquis de Glières. Enfin, Valette d'Osia est le dernier commandant de division de la Seconde Guerre mondiale encore en vie. En 1944-1945, il commande, sur le front des Alpes, la 27^e division d'infanterie alpine.

Or, le décès de ce héros ne suscite que le silence des autorités françaises, civiles et militaires. Bizarre, surtout si l'on pense aux honneurs et aux décorations reçues par le général: 14 citations, Grande croix de la Légion d'honneur, Croix de guerre 14-18, 39-45 et des théâtres d'opérations extérieures, Rosette de la résistance, Médaille des évadés! Homme au destin et aux actions exceptionnelles, Valette d'Osia s'évade, une première fois en 1940 après les combats sur la Somme, une

seconde fois en 1943, d'une manière spectaculaire, puisque, menotté, il saute d'un train qui l'emmène en déportation.

Les positions politiques, prises par Valette d'Osia sur la fin de sa vie, expliquent sans doute cette mise à ban de la République, cette volonté d'effacer cette personnalité d'exception de la mémoire nationale: le général a adhéré au Front national. L'attitude des autorités françaises a profondément remué bon nombre d'anciens officiers de l'Hexagone¹.

Pas question de jouer au petit neutre donneur de leçon (une maladie « pédagogique » typiquement suisse), et surtout pas aux autorités d'un pays ami. Il n'empêche que l'on peut dresser un constat. Dans les démocraties occidentales où l'on ne cesse de prêcher la tolérance, la liberté d'opinion et d'expression, les médias, une large partie de l'opinion publique, même l'officialité refusent de discuter objectivement les raisons qui expliquent le succès de certaines thèses politiques dans une partie de l'opinion. Celles-ci, même si elles sont viscérales, exagérées et inacceptables, ne s'avèrent-elles pas les conséquences – pas les causes! – de problèmes que l'on refuse de prendre en compte, au nom

¹ Ces renseignements nous ont aimablement été fournis par le colonel Robert Dutriez de Besançon.

du principe tout-puissant du «politiquement correct»?

Voilà pourquoi les autorités et les partis, en Suisse et en Allemagne, refusent de dire clairement que le 80% du trafic d'héroïne est en main de mafias albanaises et que, dans les gèoles de la Confédération suisse, les trois quarts de la population est étrangère. Certains s'emparent de ce créneau...

En France, le Front national défend des positions inacceptables. Il n'empêche que son succès s'explique par des problèmes réels en relation avec l'émigration. En Suisse, les thèses xénophobes ne sont-elles pas renforcées par la politique laxiste des autorités, surtout du pouvoir judiciaire et de

ceux qui font et interprètent le droit?

Quelles qu'aient été ses options politiques à la fin de sa vie, le général Valette d'Osia reste une personnalité de l'histoire contemporaine de la France. A l'occasion de son décès, il eût été décent de rappeler à ses compatriotes les actions glorieuses de ce héros, sans épiloguer sur son adhésion au Front national! Le fait que le maréchal Pétain, vieillard diminué, ait présidé le Gouvernement de Vichy, n'a pas empêché le doyen Pedroncini de publier des ouvrages fondamentaux sur son action pendant la Première Guerre mondiale! Y aurait-il quelqu'un d'assez borné pour les lui reprocher?

Cette affirmation fracassante nous remet en mémoire une soirée où, pour *Les dossiers de l'écran*, émission-phare à l'époque sur une chaîne française, une pléiade d'historiens français connus – la fleur de l'Université – se trouvent réunis pour visionner un film sur le maréchal Pétain et en débattre. Dès le début de la discussion, Henri Amouroux affirme que, depuis juin 1940 et pendant une bonne partie de l'année suivante, le 99% des Français étaient pétainistes. Ce simple rappel d'un fait avéré suffit à provoquer un pugilat dans la docte assemblée. Même les plus cacochymes font le coup de poing!

Colonel Hervé de Weck

Sur le site Internet de la «RMS»

Depuis quelques semaines, vous pouvez trouver sur le site <http://www.military.ch/RMS> les sommaires de la RMS depuis 1989. C'est un service que la rédaction tenait à offrir aux lecteurs mais, surtout, aux chercheurs. L'objectif serait de proposer sur le site les sommaires de la RMS depuis 1856 à nos jours, comme le professeur Coutau-Bégarie est en train de le faire pour plusieurs périodiques militaires français sur le site <http://www.stratisc.org>. C'est un long travail! Les personnes qui seraient disposées à nous donner un coup de main en scannant et en mettant en forme les sommaires sur une certaine période sont priées de prendre contact avec le rédacteur en chef.

D'autre part, un tableau, provisoire et incomplet, des sigles qui envahissent textes, articles et ouvrages se trouvera bientôt sur le site <http://www.military.ch/RMS>.